

por - te comme un trophée - - e, une é - char - pe d'a - zur; La fée en - chante -

res - - se, la fée aux ai - les d'or, sur ses genoux ca - res - - se le

jeune en - fant qui dort; le jeune en - fant qui dort; le jeune en - fant qui

dort.

2me. COUPLET.

C'est pour lui, blanche reine,  
Que tu portes des cieux  
Une corbeille pleine,  
De fruits délicieux;  
Et puis des fleurs écloses  
Au souffle du zéphir;  
Et des papillons roses  
Aux ailes de saphir.....

La fée enchantresse,  
La fée aux ailes d'or,  
Sur ses genoux caresse  
Le jeune enfant qui dort (ter.)

3me. COUPLET.

Ce doux et léger songe,  
Ce rêve gracieux  
N'était plus un mensonge  
Quand il ouvrit les yeux,  
Car, il vit, ô merveille!  
Épars sur son chevet,  
Les fleurs de la corbeille,  
Et tout ce qu'il rêvait.

Pour lui, plus de chimère:  
Puis qu'il retrouve encore  
Sous les trait de sa mère,  
La fée aux ailes d'or, (ter.)